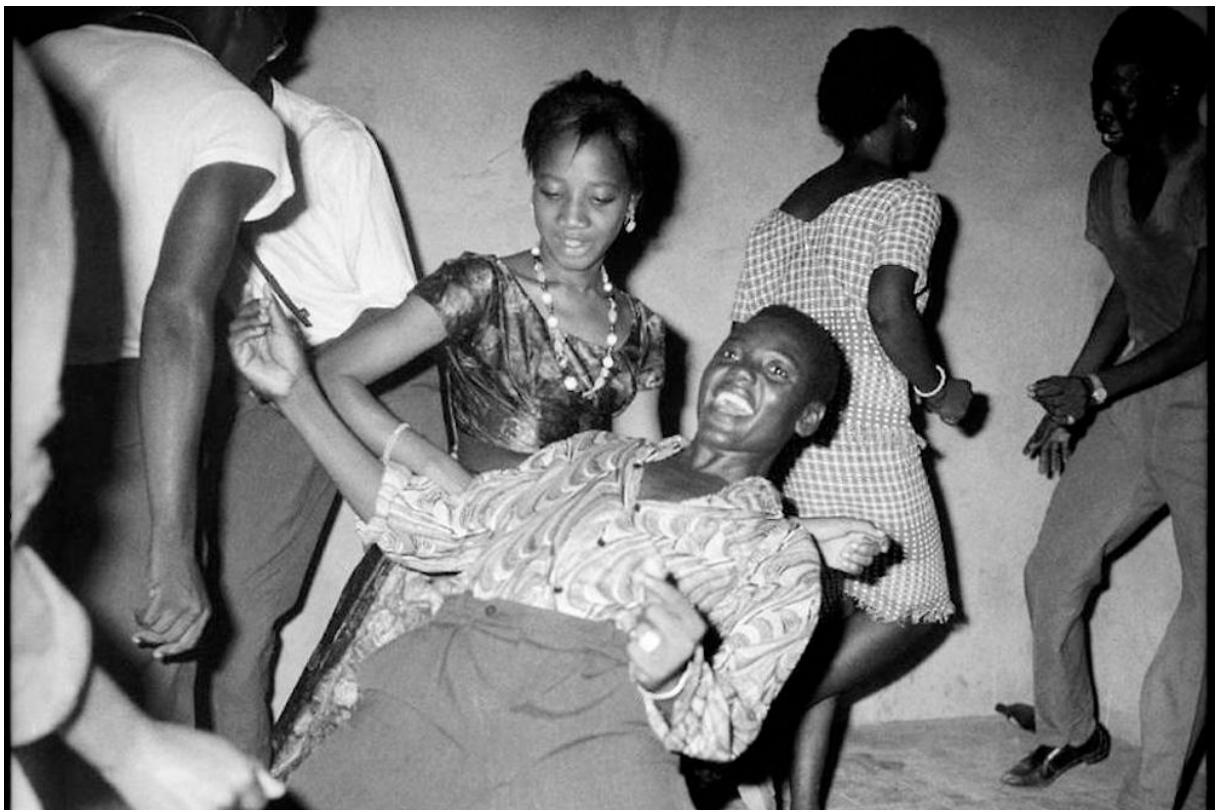


L'Afrique en force aux Rencontres d'Arles

EN IMAGES. Le célèbre festival de photographie ausculte le continent africain sous plusieurs regards pour en révéler toute la diversité créative.

Par Roger Maveau

Publié le 26/08/2016



6 / 14 - Malick Sidibé, « Regardez-moi ! », Mali, 1962. © Malick Sidibé et Galerie Magnin-A

Dans le foisonnement des expositions proposées par la 47e édition*, plusieurs rendent compte du dynamisme de l'Afrique. C'est également une Ougandaise établie au Kenya qui remporte le prix Découverte des Rencontres d'Arles doté de 25 000 euros. Sarah Waiswa est parvenue, tout en sensibilité, à dénoncer la persécution des albinos en Afrique de l'Est avec sa série « Étrangère en terre familière ». Son travail a été présenté par Aida Muluneh, photographe et fondatrice d'Addis Foto Fest, avec celui du Saoudien Nader Adem qui s'intéresse au quotidien des handicapés à Addis-Abeba. Dans le cadre des Voies Off, la fondation Manuel Rivera Ortiz expose Patrizia Bonanzinga qui montre que le temps n'est pas le même en Europe et au Mozambique, ainsi que Dominique Nahr qui a suivi la naissance du Soudan du Sud en 2011 puis la guerre civile en 2013. À la Fondation Luma sont

exposés la Sud-Africaine Zanele Muholi, connue pour défendre des droits des femmes noires lesbiennes, ainsi que son compatriote William Kentridge, qui explore le lourd passé de son pays, et signe un film sur plusieurs écrans du sol au plafond.

Parmi les nombreuses thématiques proposées par les Rencontres, l'une a été baptisée Africa Pop, avec à la clé trois expositions. L'une en hommage à la Ghanéo-Écossaise Maud Sulter (1960-2008) qui ne cessa d'évoquer la question raciale en Europe, le manque de représentation des femmes noires dans l'histoire de l'art et la mémoire du génocide des Noirs européens durant la Seconde Guerre mondiale. Ensuite, dans l'exposition «Tear My Bra » (Déchire mon soutien-gorge !), clin d'œil aux titres toujours ambivalents des films de Nollywood, une douzaine d'artistes rendent compte de l'influence du cinéma nigérian sur la photographie africaine. **Enfin les pères fondateurs de la photographie africaine, Malick Sidibé (1936-2016), Abdourahamane Sakaly (1926-1988) et Sadio Diakite n'ont pas été oubliés avec « Swinging Bamako ».** Cette exposition retrace la naissance de l'Afrique post-coloniale avec l'indépendance du Mali en 1960 au travers de l'un des plus grands groupes de musique africains nommé Maravillas.

* Rencontres photographiques d'Arles jusqu'au 25 septembre 2016.

http://afrique.lepoint.fr/culture/l-afrique-en-force-aux-rencontres-d-arles-26-08-2016-2063872_2256.php